



Conséquence de la guerre en Ukraine

Berlin réduit fortement sa dépendance au gaz russe

Gazprom confirme la forte baisse de ses livraisons en Europe. Le gouvernement allemand est désormais favorable à un embargo européen sur le pétrole russe.

ATS et AFP (avec Pierre-Alexandre Sallier)

Publié: 01.05.2022, 18h14



Quartiers principaux de l'entreprise russe Gazprom à Berlin, dont l'Allemagne a momentanément pris le contrôle dans le contexte de la guerre en Ukraine.

AFP/JOHN MACDOUGALL

L'Allemagne, un des pays européens les plus dépendants de la Russie pour son énergie avant la guerre en Ukraine, a annoncé dimanche avoir déjà réussi à fortement réduire cette tendance. Les efforts concernent en particulier le charbon et le pétrole.

La dépendance de la première économie européenne à l'égard du gaz russe reste importante, même si elle a aussi baissé, à 35%, contre 55% avant le déclenchement de l'invasion russe le 24 février, a souligné le ministère de l'Économie.

Pétrole russe divisé par trois

En revanche, celle envers les importations de pétrole russe est descendue ces dernières semaines à 12%, contre 35% auparavant – et celle liée au charbon à 8% contre 50% jusqu'ici – a annoncé le ministère de l'Économie.

«Au cours des dernières semaines, nous avons réalisé de gros efforts.»

Robert Habeck, ministre allemand de l'Économie et du Climat

«Au cours des dernières semaines, nous avons réalisé de gros efforts, avec tous les acteurs concernés, pour réduire nos importations d'énergies fossiles en provenance de la Russie et pour diversifier nos approvisionnements», s'est félicité le ministre de l'Économie et du Climat, Robert Habeck.

Objectif 0%

Berlin avait déjà annoncé il y a plusieurs semaines vouloir se passer complètement de pétrole et de charbon russe d'ici à la fin de l'année. Le gouvernement allemand est aussi désormais favorable à un embargo européen sur le pétrole russe.

Concernant le gaz russe, il a en revanche prévenu qu'il serait très difficile de s'en passer avant 2024. Même si le pays a fortement augmenté ses importations en provenance de Norvège et des Pays-Bas. Ainsi que de gaz liquéfié d'autres pays.

Si Moscou devait stopper du jour au lendemain ses livraisons dans ce domaine, les autorités s'attendent à voir le pays plonger en récession économique, faute pour l'industrie de pouvoir fonctionner normalement.

Gazprom livre un quart de moins

De son côté, le géant gazier russe Gazprom a annoncé dimanche que ses livraisons vers les pays de l'UE et la Turquie ont fortement

baissé – de plus d’un quart – entre janvier et avril par rapport à cette période en 2021. Les exportations vers la Chine ont en revanche explosé, grimpant de 60% via le gazoduc Power of Siberia.

«Le gaz disponible en Europe dépend de la forte demande en Asie.»

Gazprom, communiqué

Dans un communiqué, le groupe contrôlé par l’État russe a précisé continuer de fournir du gaz à l’Europe «en pleine conformité avec les obligations contractuelles».

Gazprom s’est par ailleurs exprimé sur le sujet – stratégique, pour l’hiver prochain – des réserves de gaz dans les installations de stockage souterrain européennes. Le groupe russe pointe que la capacité de livraison journalière avait des limites techniques et que «la quantité totale de gaz disponible sur le marché européen dépend fortement de la demande sur le marché asiatique, en pleine croissance».

Publié: 01.05.2022, 18h14

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

20 commentaires